

En Mai 2008, sans véritable explication, mais dans un contexte de doute et de contrariété, j'ai commencé à ressentir des douleurs à l'estomac chroniques, j'avais pour habitude de me réveiller avec un goût acide dans la bouche et la douleur, d'abord diffuse le matin, a commencé à s'installer de jour comme de nuit avec en particulier de fortes douleurs duodénales (au système digestif).

Ces douleurs sont devenues de plus en plus fortes avec le temps même très aiguës, sous forme de crises qui me laissaient alitée pendant quelques jours. Pendant toute l'année 2009 où j'ai subi ces crises de façon chronique, les analyses ont révélé la présence dans mon estomac d'une bactérie, cause de cette inflammation ulcéreuse : l'*Helicobacter pylori*. Cette bactérie est assez répandue. Elle est à l'origine d'ulcères. Elle s'éradique normalement par un traitement antibiotique, cependant, dans 20 % des cas, cette bactérie est résistante à l'antibiotique. Après trois traitements antibiotiques consécutifs avec des combinaisons d'antibiotiques différents, sur plusieurs mois, sans succès, l'*Helicobacter pylori* était chez moi résistante à toutes formes de traitements.

J'ai donc été classée comme incurable avec ces traitements, sujet à risque pour le développement du cancer de l'estomac que génère assez souvent cette bactérie lorsqu'elle stagne pendant plusieurs années dans l'estomac.

En 2010, les douleurs étaient devenues très fortes, elles ont causé la formation d'une excroissance inflammée dans le duodénum ; aucun traitement de rééquilibrage du taux d'acidité dans mon estomac n'était plus efficace. Le taux d'acidité de mon estomac était record. Je souffrais tout le temps de façon diffuse et ne pouvais plus guère manger que des pommes de terres, du riz et des bananes.

Au début de l'année 2011, de nouveaux traitements se sont révélés inefficaces et j'ai commencé à vraiment souffrir. Les crises étaient accompagnées de vomissements, de plus en plus rapprochées ; je souffrais de spasmes qui m'épuisaient et me vidaient. J'ai perdu du poids et devais m'aliter environ toutes les 3 semaines. J'enchaînais les gastros les unes derrière les autres. En février 2011, j'ai eu une crise plus forte que les autres et j'ai eu l'impression de perdre toutes mes forces en vomissant, tellement les spasmes étaient forts. Je suis sortie de cette crise totalement épuisée physiquement et moralement. J'étais dans l'impasse.

J'ai alors supplié le Bon Dieu à la prière des malades où je venais prier depuis de nombreuses années, mais sans jamais rien demander pour moi. J'avais déjà confié cette

maladie au Bon Dieu à la prière des malades par le passé, mais cette fois-ci, j'ai demandé au Seigneur de pouvoir recevoir une guérison. Je pensais que si je demandais cette guérison pour moi avec foi et si je pouvais aussi la recevoir avec foi, le Seigneur pourrait réellement agir pour moi si c'était sa volonté.

La première parole de la prière des malades le jeudi, où j'ai pu y retourner après cette crise de février 2011, a été une parole de guérison concernant une personne souffrant de douleurs gastriques. J'ai eu un premier mouvement de doute puis je me suis forcée à ne pas me mettre hors du lot des personnes que le Seigneur pouvait guérir et j'ai reconfié ma maladie en disant au Bon Dieu : « Seigneur, j'accepte que cette parole puisse être pour moi ».

A partir de ce jour, les crises ont disparu. J'ai commencé à avoir moins mal, avec toujours des acidités dans la bouche mais moins douloureuses au niveau gastrique. Progressivement j'ai commencé à pouvoir diversifier ma nourriture.

De façon très progressive, j'ai pu revenir à une vie plus confortable, en août 2012, j'ai fait une fibroscopie de contrôle qui a révélé la disparition de l'*Helicobacter pylori*. Je n'en croyais pas mes oreilles. Une grande joie m'a envahi, celle d'être guérie, de ne plus avoir cette épée de Damoclès au dessus de moi et aussi d'avoir été guérie *par le Bon Dieu* dont j'avais accepté qu'il porte son regard sur moi pour faire quelque chose pour moi. J'ai ressenti la joie d'être aimée de lui et d'avoir vu sa puissance de guérison à l'oeuvre en moi dans ce qui me faisait souffrir physiquement et m'angoissait moralement. J'ai eu le sentiment de saisir ce que veut dire l'expression « Dieu Sauveur ». Je l'ai compris dans mon corps. J'ai aussi été guérie d'une grande angoisse et d'une amertume qui m'habitaient depuis longtemps dues à des événements douloureux dans ma vie d'enfant.

Je remercie la Sainte Vierge qui m'a aidé à formuler les mots de confiance et d'accueil qui m'ont fait envisager cette guérison comme possible pour moi. Je glorifie Dieu, le Miséricordieux, qui m'a guérie et rendue la vie.

Sophie